

Courrier de Berne

Le magazine des francophones

N° 3/24

mercredi 17 avril 2024

paraît 10 fois par année
102^e année

**La chronique
d'une francophone
à Berne**

page 5

**La Nouvelle Scène,
victime des me-
sures d'économies**

page 6

**Pourquoi on aime
vivre à Berne**

page 8



OÙ SONT LES FEMMES ?

pages 2 - 3





Christine Werlé



Photo : © Christine Werlé

LA FUITE DES FEMMES DANS LA POLITIQUE BERNOISE

Il y a trois ans, le Parlement de la Ville de Berne avait de quoi être fier : il comptait la plus grande représentation féminine de Suisse. Il en est tout autre aujourd'hui. En cours de législature, 25 femmes ont démissionné. Mais que s'est-il donc passé ?



Franziska Geiser
Photo : © Judith Schönenberger / DR



Manuela Honegger
Photo : DR

En 2020, Berne se félicitait d'être devenue la capitale du féminisme. Un an après la grève des femmes, 70% de femmes ont été élues au Conseil de Ville. Un véritable carton. Et un record national. Dans aucun autre parlement en Suisse, voire dans le monde, la proportion de femmes n'était aussi élevée. À titre de comparaison, en 2019, au plus fort de la vague violette, la proportion de femmes au Conseil national culminait à 42%, et au Conseil des États, à 26,1%. Et lors des dernières élections au Grand Conseil bernois, en 2022, le taux d'élues plafonnait à 39,7%.

Trois vies à concilier

Trois ans plus tard, qu'en est-il ? Force est de constater que la vague violette est retombée. La proportion de femmes au

Conseil de Ville a chuté à 54%. Sur les 68 élues, 25 ont démissionné en cours de législature. Les raisons invoquées sont diverses. « Certaines parlementaires ont démissionné parce qu'elles ont été élues au Grand Conseil bernois. C'est le cas de Rahel Ruch, mentionne Franziska Geiser, vice-présidente du Conseil de Ville. Un changement de domicile ou d'emploi peut également constituer un motif de démission à l'exemple de Regula Bühlmann qui a accepté un poste dans l'administration municipale. Et les employés municipaux ne sont pas autorisés à être en même temps conseillers de ville. Les élues citent en outre la situation familiale comme motif de démission – il s'agit généralement de la naissance d'un bébé. Vanessa Salamanca a ainsi démissionné à la naissance de son troisième enfant. »

En comparaison, les députées du Grand Conseil bernois ayant jeté l'éponge en cours de législature sont bien moins nombreuses (5 en 2023, 3 en 2024), mais les raisons invoquées restent les mêmes, à savoir la difficulté à concilier travail, famille et mandat politique. L'éternel problème des femmes ? Attention aux généralités, avertit la politologue neuchâteloise Manuela Honegger. « On a tendance à homogénéiser les femmes, mais il faut prendre en compte l'âge. Dans la trentaine, les femmes sont confrontées à

des choix professionnels et à des déménagements. Mais cela peut aussi arriver aux hommes », nuance-t-elle.

Le rôle du parti

Les partis dont les électeurs ont choisi des femmes lors des dernières élections sont évidemment très touchés par ces démissions en cascade. « Au début de la législature, mon parti, l'Alliance verte/Jeune Alternative, était composé de 13 femmes, ce qui veut dire que chaque démission était la démission d'une femme. À l'opposé, le groupe UDC est 100% masculin, aucune femme n'a donc démissionné dans ce parti », relève Franziska Geiser.

Le parti joue donc clairement un rôle dans la fuite des femmes en politique. « Davantage de femmes ont été élues dans les partis de gauche. Les électeurs de gauche ont souvent une conscience féministe et votent par conséquent pour les femmes. Cela signifie que les hommes n'accèdent au Parlement de la Ville que lorsqu'une femme démissionne », analyse Franziska Geiser. Et en effet, les sortantes ont le plus souvent été remplacées par des hommes.

Une société masculine

Au final, un constat : les femmes semblent avoir plus de difficultés que les hommes à assumer un mandat politique. Franziska

IMPRESSUM

Courrier
de Berne
Le magazine des francophones

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information

www.arb-cdb.ch

Prochaine parution : mercredi 15 mai 2024

Administration et annonces :

Jean-Philippe Amstein
Association romande et francophone de Berne et environs, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch
T 079 247 72 56

Dernier délai de commande d'annonces :

vendredi 19 avril 2024

Mise en page :

André Hiltbrunner, graphiste, dessinateur, Berne
hiltbrunner.grafik@gmail.com

Rédaction* :

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Valkanap
Nicolas Steinmann, Sid Ahmed Hammouch
christine.werle@courrierdeberne.ch

* Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dernier délai de rédaction :

mardi 23 avril 2024

Impression et expédition :

rubmedia AG, Seftigenstrasse 310, CH-3084 Wabern
ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 50.00, Etranger CHF 55.00

Geiser reconnaît ici un problème de société : « Il arrive encore qu'au moment de fonder une famille, de nombreux couples hétérosexuels choisissent un modèle dans lequel les femmes s'occupent davantage des enfants que les hommes. Un mandat politique signifie que de nombreuses réunions ont lieu le soir, ce qui est difficilement conciliable avec la garde des enfants. Un mandat politique est également très difficile à assumer pour les mères célibataires. »

Manuela Honegger va plus loin. Pour elle, les racines du problème sont plus profondes que le simple choix d'un modèle familial traditionnel. « Le monde de la politique est régi par des normes masculines. Il faut se mettre en avant, se faire une place, il y a beaucoup d'ego, de blabla, de querelles, il faut nouer des alliances – et non pas se faire des amis. Pour les femmes, c'est un apprentissage. Les hommes débutent en politique avec davantage de ressources, car le patriarcat a façonné la société pour eux. »

À cela s'ajoutent des différences psychologiques. « Quand les femmes voient que les choses n'avancent pas après tout le temps consacré à se faire une place et à créer des alliances, elles se découragent », observe la politologue.

Les pistes étudiées

Bien conscient du problème, le Conseil de ville planche actuellement sur des solutions. Il envisage un système de remplacement des parlementaires, pendant un congé maternité par exemple, ou pour

des raisons complètement différentes. Le bureau du Conseil a aussi lancé une enquête dans laquelle il aborde la question de la modification des horaires de réunion. « Peut-être que des séances qui ne se déroulent pas en soirée constitueraient un début de solution », avance Franziska Geiser.

L'enquête aborde également la question des salaires plus élevés. Si les femmes parlementaires gagnaient davantage, elles pourraient en réduire leur charge de travail. « Une telle solution mettrait cependant à rude épreuve notre système de milice et, pour le moment, aucun parti ne défend cette idée », tempère la politicienne bernoise. De son côté, Manuela Honegger prône un meilleur soutien des partis politiques. « Les femmes doivent trouver une place au sein de leurs propres partis qui doivent cesser de toujours remettre en question leur légitimité. Et il y a fort à faire à ce sujet, croyez-moi ! »

Franziska Geiser estime par ailleurs que les femmes parlementaires devraient changer d'état d'esprit et ne pas se sentir obligées de toujours fournir des performances optimales. Il semblerait en effet que les hommes soient une fois de plus meilleurs à ce jeu-là. « Ils se contentent de moins, contrairement aux femmes qui doivent constamment prouver leurs compétences dans notre société », constate Manuela Honegger.

EDITO

Les fantômes sont priés de déménager



Christine Werlé
rédactrice en cheffe

Depuis début mars, on perce et on tape au numéro 54 de la Junkerngasse. L'objet des travaux en cours est une vénérable bâtisse, vieille de 500 ans. Il ne s'agit pourtant pas de n'importe laquelle des maisons situées dans le périmètre protégé par l'UNESCO : bien connue des Bernois sous le nom de « maison hantée » - (« Gespensterhaus ») -, elle fait le bonheur des conversations de bistrot et de l'Office du tourisme de la ville qui l'a incluse dans son très populaire tour de « Berne et ses fantômes ».

Les plus folles histoires courent en effet depuis toujours au sujet de cette demeure médiévale : une femme en noir traverserait les pièces la nuit, une autre apparaîtrait sans tête à une fenêtre entre minuit et une heure du matin... sans compter que les gens qui y auraient brièvement logé par le passé seraient mystérieusement tombés malades ou auraient perdu la raison. On murmure à Berne que ce serait pour toutes ces raisons que la maison, autrefois propriété de la Maison de Wattenwyl, est inhabitée depuis des siècles.

Pour son propriétaire actuel, l'Office fédéral des constructions et de la logistique (OFCL), il était apparemment grand temps que les choses changent. D'où la récente décision de la réaffectation des lieux. Dans les plans de transformation, il est prévu d'aménager le rez-de-chaussée en un local commercial, le 1^{er} étage en un espace de travail professionnel et les étages supérieurs en studios destinés aux séjours de diplomates de retour de mission ou de chercheurs.

Les travaux devraient, dans l'idéal, être terminés cette année. La fin d'une belle légende ? Au Courrier de Berne, on parie qu'on en reparlera.

CULTURE

trans:formation, un concert unique à Berne



Lors de sa prochaine tournée de concerts, Latenz Ensemble se produira le 21 avril 2024 à 18h00 à l'Aula du PROGR à Berne.

Les dix jeunes musiciens du groupe explorent le changement dans leur nouvelle création musicale. Plongez dans la magie de la trans:formation et découvrez un nouveau monde sonore !

Informations et réservations : www.latenzensemble.com/transformation

ANNONCE



Alliance Française
Berne

Conférences de
L'Alliance française de Berne
à la Schulwarte, Helvetiaplatz 2,

Le mardi 30 avril 2024 à 19h

Pascal Ory
de l'Académie française

« **Ce cher vieux pays** »
Pourquoi la France n'est pas la Suisse
– et ce qui en découle.

<https://afberne.ch>



Jean-Philippe Amstein

Invitation à l'assemblée générale

du 17 juin 2024, de 18h00 à 19h30
au Restaurant Beaulieu AG, Erlachstrasse 3, 3012 Berne

Ordre du jour

1. Approbation de l'ordre du jour
2. Procès-verbal de l'assemblée générale ordinaire du 12 juin 2023
 Il peut être consulté sur le site www.arb-cdb.ch/accueil/actuel-a-l_arb/
 ou demandé à Jean-Philippe Amstein, president@arb-cdb.ch
 Tél. : 079 247 72 56
3. Rapport du président
4. Informations diverses
5. Comptes 2023
6. Rapport des vérificateurs des comptes
7. Décharge au comité
8. Budget 2024, montant des cotisations 2025
9. Elections statutaires pour la période 2024 - 2026
 - a) du président ou de la présidente
 - b) des autres membres du comité
 - c) des vérificateurs et vérificatrices des comptes
10. Divers

A l'issue de l'assemblée, il est prévu de prendre un repas à l'étage du Restaurant Beaulieu, soit sur la terrasse soit à l'intérieur en fonction des conditions météorologiques. Il sera entièrement à la charge des participantes et participants. Les boissons consommées durant la partie administrative seront prises en charge par l'ARB.

L'ARB au Théâtre du Passage à Neuchâtel – jeudi 16 mai 2024 à 18h00

Informations complètes sur www.arb-cdb.ch/evenements/mois/2024-05

COUPON D'INSCRIPTION

À renvoyer **avant le 24 avril 2024**

à Jean-Philippe Amstein, Gassackerstr. 17, 3033 Wohlen,
 de préférence par courriel à president@arb-cdb.ch

Nom, prénom : _____

Adresse : _____

NPA et localité : _____

Courriel : _____

Téléphone n° : _____

Personne(s) accompagnante(s), Nom, prénom

Total : _____ membre(s) individuel(s) ARB et/ou
 _____ sociétaire(s) de membres collectifs ARB
 _____ non membre(s) et

Remarque : _____

Date et signature : _____

En partenariat avec ADN – Danse Neuchâtel :
*visite des coulisses et spectacle **Story, Story, die***
de la magnifique troupe norvégienne winter guests



Inauguré en novembre 2000, le Théâtre du Passage accueille chaque année entre 25'000 et 30'000 spectateur·trices dans le cadre de sa saison qui mêle théâtre, danse, humour, cirque, opéra, musique et spectacles pour enfants.

Pour le déplacement en transports publics:

Départ de la gare de Berne à 16h53, voie 7

Arrivée en gare de Neuchâtel à 17h27, puis env. 10 min à pied

18.00 - 19.00 : visite des coulisses du théâtre

19.00 - 20.00 : apéritif au restaurant du théâtre

20.00 - 21.30 : spectacle www.theatredupassage.ch/spectacles/winter-guests

22.32 : départ de la gare de Neuchâtel

Prix forfaitaire comprenant la visite, l'apéritif et le spectacle :
CH 45.- pour les membres ARB, CH 55.- pour les non-membres

Nombre de places limité !

Merci de vous inscrire jusqu'au **24 avril 2024** auprès de Jean-Philippe Amstein, Gassackerstrasse 17, 3033 Wohlen, 079 247 72 56, president@arb-cdb.ch et de payer le montant dû dès confirmation de votre inscription sur le compte Postfinance IBAN CH20 0900 0000 3007 9930 8





Valérie Valkanap

DIDA

Une fois de plus, je suis au 5^e étage, ce chaleureux local à la Matte qui, un jeudi par mois, propose des concerts d'artistes francophones, émergents ou confirmés, précédés d'un petit dîner convivial.

Pour cause de salle comble, Claude Braun a rajouté une rangée de sièges contre le mur. Ce soir, c'est Beyrouth-Express, né au lendemain de l'explosion du port de Beyrouth en août 2020 et qui n'arrête pas de se produire depuis (notamment au JazzContreBand de Plan-les-Ouates d'octobre dernier). Le quintette comprend Mirko Maio au piano, Manu Hagmann à la contrebasse, Noé Taveli aux percussions, Samir Nasr Eddine à l'oud et Dida Guigan, instigatrice et âme du groupe.

Formée au chant et à la composition à la HKB, la Haute école des arts de Berne, Dida chante ses propres compositions en anglais, arabe et français, sur un mélange de musique arabe traditionnelle et de jazz contemporain. De sa frêle personne, il émane une force étonnante à laquelle je suis dès l'abord sensible. Elle a la voix pareille au regard, affirmée, chaude, intense. Aucun enjolivement pour plaire, pas de temps à perdre en vaine séduction. Elle parle vrai. Aucune ondulation ni vibrato façon Oum Kalsoum dans ses chants, mais

du cœur et de la sincérité. « The more you try to kill me, the more I live ». Dès les premiers sons, ma main, mon pied, mon corps tout entier se mettent à battre la mesure. Devant moi, une chéchia de feutre rouge se met à osciller du pompon. Bientôt, portée par les rythmes, l'assemblée tangué aussi. C'est une communion, même si on est loin de comprendre chaque parole.

À entendre The sandglass (le sablier), je frémis. Il y est question de choses qu'on a toujours faites et qui prennent soudain sens, de ce que le cœur sait autant qu'il ignore, de discours mensongers dont on ne peut se contenter. Après le concert, j'apprends par hasard l'incroyable histoire de la jeune femme qui dit volontiers « Moi, je perds rarement espoir » en même temps que « Je ne suis jamais sûre de rien ». Je dis « par hasard », car il faut un peu insister. Dida est digne et réservée. Ne verse pas dans l'émotionnel pour faire parler d'elle. Née au Liban, sitôt adoptée en Suisse, elle vit une enfance heureuse, entourée d'amour, sans manquer de rien,

au sein d'une fratrie comme elle, adoptée. Et pourtant, la voix qui ne se tait jamais en elle réclame de savoir à qui elle ressemble et appartient. Elle prend conscience d'une culture qui lui manque et part quatre ans vivre et apprendre la langue au Liban. Croire à la lettre d'abandon que sa mère aurait signée est trop douloureux. Elle ne peut se résigner. Enfin, à 27 ans, après dix ans de recherches têtues, elle retrouve sa mère biologique vivant à... Martigny.

Maintenant, je comprends pourquoi sa voix me touche tellement. C'est sa fragilité qui la rend forte. Cette réappropriation d'elle-même par le chant.

Informations :

Prochains concerts à 20 h
les jeudis 25 avril (Hector ou Rien) et
30 mai 2024 (Gyolain N., slameur),
dîner optionnel dès 19h, 5^e étage
Mühlenplatz 11, Berne.
www.5etage.ch/123chanson/

BRÈVES



Roland Kallmann

LE GÉNÉRAL GUISAN ET LE PEUPLE SUISSE

Jean-Jacques Langendorf : **Le Général Guisan et le Peuple suisse**. 112 pages, format 15 x 22 cm, bibliographie, 36 photographies dont six de la collection de Maurice Decoppet, petit-fils du général et trois plans de situation. Éditions Cabédita, Bière, 2024, collection Archives vivantes, ISBN 978-2-88295-990-4. Prix 26 CHF. En librairie ou vente en ligne sur www.cabedita.ch.

La Suisse fête, cette année, le **150^e anniversaire de la naissance de Henri Guisan** (1874-1960) Le présent ouvrage entend rappeler ce qu'il a incarné pour le pays durant la guerre de 1939-1945 et de la mobilisation générale, à savoir *l'esprit de résistance* d'un petit pays neutre face à de redoutables dictatures, nationale-socialiste au nord et fasciste au sud.

De plus, un pays dans l'allié potentiel à l'ouest, la France, a été vaincu en quelques semaines par l'armée allemande. Dans son avant-propos, l'auteur montre comment la **situation mondiale**, et par contrecoup celle de la Suisse, s'est assombrie ces dernières années, et combien un recours à « l'esprit de Guisan » est devenu nécessaire, esprit qui résume la belle devise de Guillaume I^{er}

d'Orange-Nassau : « *Point n'est besoin d'espérer pour entreprendre et de réussir pour persévérer* ».

Ce livre rappelle cette période importante de l'Histoire suisse, fait le portrait d'un homme exceptionnel (toujours personnalité préférée des Suisses en 2022 !) dans un pays aux abois, et pose une **question essentielle** : Aujourd'hui, devant les défis de l'avenir, quel Guisan avons-nous ?

Jean-Jacques Langendorf (né en 1938) est historien et écrivain, directeur de recherche à l'Institut de stratégie comparée de Paris. On lui doit de nombreux ouvrages dont *Le Général Guisan et l'esprit de résistance* (avec Pierre Streit) et *Capitulation ou volonté de défense ?*, publiés aux Éditions Cabédita.



L'expression (ou le mot) du mois (96) :

Un général en bronze sur son cheval rencontre un autre général en chair, en os et en esprit, également sur son cheval.
Que se passa-t-il ?

Réponse : voir page 6



Christine Werlé
rédactrice en chef

En raison d'une baisse radicale des subventions, la programmation de la Nouvelle Scène, la série de pièces de théâtre en français présentée au Théâtre de la Ville de Berne, a été réduite de moitié. À la place de huit, il n'y a plus que quatre spectacles au programme. Une situation que déplore le directeur de Bühnen Bern Florian Scholz.

« LA NOUVELLE SCÈNE NOUS TIENT BEAUCOUP À CŒUR. ET NOUS FAISONS TOUT POUR LA MAINTENIR »

Pourquoi avoir décidé de réduire les subventions pour la Nouvelle Scène ?

Vous devriez poser cette question aux responsables du financement, à savoir le canton, la ville et la conférence régionale qui ont pris la décision de réduire nos subventions alors que pour la période de subventionnement en cours, une augmentation des subventions aurait été nécessaire de toute urgence, tout en conservant le même mandat de prestations. Tous les secteurs de cette institution sont sensiblement touchés par cette réduction des subventions.

À combien s'élève le manque à gagner ?

Les subventions ont été réduites de près d'un demi-million de francs par saison. Cela ne tient pas compte du fait que la maison est confrontée à des adaptations salariales urgentes et nécessaires qui doivent être compensées par le budget courant. Nous parlons donc d'une réduction de notre budget global d'au moins un million et demi de francs par saison.

Cela vaut-il uniquement pour 2024 ?

Cela vaut pour l'ensemble de la période de subventionnement 2023-2027. Nous ne savons pas ce qui se passera ensuite.

Quelles conséquences cette baisse des subventions va-t-elle avoir sur la programmation ?

En termes de programmation, cela signifie que nous devons supprimer 30 représentations par an sur la grande scène. Toute une production d'opéra et toute une production d'art dramatique en seront victimes. Le ballet ne pourra plus présenter qu'une production par an au Théâtre de la Ville. Et la Nouvelle Scène est également concernée.

A-t-il été question de supprimer purement et simplement la Nouvelle Scène ?

La Nouvelle Scène nous tient beaucoup à cœur. Et nous faisons tout pour la maintenir, même si cela n'est malheureusement plus possible sous la forme précédente.

Pourquoi avez-vous décidé malgré tout de maintenir la Nouvelle Scène ?

Nous sommes fondamentalement intéressés par le maintien du Théâtre de la



Florian Scholz, directeur de Bühnen Bern

Ville et de Bühnen Bern tels que le public bernois les aime et les apprécie, même en cas de défis financiers. Cette série d'abonnements, qui s'est développée au cours des dernières décennies et est devenue une belle tradition, en fait partie. En tant que canton bilingue, la langue française devrait également avoir une bonne place sur notre scène.

Est-ce que la Nouvelle Scène est un programme qui marche bien ? Avez-vous des chiffres ?

Les coûts les plus importants des représentations sont les heures de travail du personnel de Bühnen Bern, que nous devons également réduire en raison de la forte diminution des subventions. Nous sommes contraints de supprimer dix postes complets. D'un point de vue financier, la Nouvelle Scène coûte donc un budget considérable. Mais d'un point de vue artistique, elle est tout à fait réussie. A la saison 2022/23, nous avons vendu 2 850 billets et atteint un taux de remplissage de 73%.

FORMATION



UNAB

Université des Aînés de langue française de Berne
www.unab.unibe.ch



LES CONFÉRENCES DE L'UNAB

ascaro: Auditorium fondation ascaro, Belpstrasse 37, Berne
Contact: Secrétariat UNAB 079 334 43 38

JEUDI 18 AVRIL 2024, 14 h 15 – 16 h

ascaro

M. Ernst ZÜRCHER

Professeur émérite de la Haute école spécialisée bernoise, chargé de cours aux Écoles Polytechniques Fédérales de Zurich et de Lausanne et à l'Université de Lausanne

Les arbres et les forêts - nos meilleurs alliés face au dérèglement climatique et à l'urgence écologique

JEUDI 25 AVRIL 2024, 14 h 15 – 16 h

ascaro

M. Patrick CRISPINI

Chef d'orchestre, musicien, pédagogue

L'affaire Don Giovanni

JEUDI 2 MAI 2024, 14 h 15 – 16 h

ascaro

Mme Charlotte CANTELOUP

CNRS, Laboratoire de Neurosciences Cognitives et Adaptatives, Université de Strasbourg

Cultures animales:

ce que nous apprend l'étude des primates

LES SÉMINAIRES DE L'UNAB

ascaro: Auditorium fondation ascaro, Belpstrasse 37, Berne
Contact: Secrétariat UNAB 079 334 43 38

MARDIS 23 AVRIL, 14 h 15 – 16 h, 30 AVRIL, 10 h 15 – 12 h
et 7 MAI 2024, 14 h 15 – 16 h

ascaro

Séminaire en trois volets de M. René SPALINGER

Johann Strauss, Johannes Brahms et Anton Bruckner, Vienne à son apogée

Prix membre UNAB CHF 120, non-membre CHF 135

Documentation et inscription: unab.unibe.ch > Activités > Séminaires



Consultez l'agenda
francophone
sur arb-cdb.ch

Réponse de la page 5

Le jeudi 25 février 1943 sur la place Neuve à Genève : le général Guisan, fier sur son cheval pendant un défilé militaire, se trouve à côté de la statue équestre du général Dufour (1787-1875). Cet événement unique figure à la page 75 du livre *Le Général Guisan et le Peuple suisse*, présenté dans ce numéro à la p. 5. A Genève on parle encore de la rencontre des deux généraux.

RK



Christine Werlé
rédactrice en cheffe

UN ENCADREMENT ALLEMAND-FRANÇAIS POUR LES TOUT-PETITS

Si le canton de Berne est bilingue, son chef-lieu demeure un territoire germanophone. Néanmoins, des personnalités, des entreprises, des associations et des institutions s'engagent pour le bilinguisme à Berne. C'est le cas du groupe Babilou Switzerland SA qui a ouvert une crèche bilingue allemand-français à Kirchenfeld.

Début janvier, la crèche bilingue allemand-français EFIB KidsCare Berne a ouvert ses portes dans le bâtiment de l'École Française Internationale de Berne (EFIB), dans le quartier de Kirchenfeld. Il s'agit de la seconde crèche de la ville à offrir un encadrement dans les deux langues nationales. Doté d'une capacité d'accueil de 46 places, cet établissement du groupe Babilou Switzerland SA dont le siège est basé à St-Prex (VD), vient combler un manque à Berne dans les structures d'accueil de la petite enfance. « Il y avait une réelle demande concernant le bilinguisme allemand-français, assez peu représenté puisqu'il n'existait jusqu'à présent qu'une seule crèche qui le proposait. Comme le bilinguisme est l'une de nos forces, nous avons eu l'idée d'ouvrir des locaux dans la ville fédérale », explique Caroline Vultier, responsable communication Babilou Switzerland SA.

Le groupe dispose d'une certaine expérience en la matière : ses crèches dans les cantons de Vaud et de Fribourg offrent un encadrement bilingue anglais-français, celles dans les cantons de Zoug et Argovie, un accueil bilingue anglais-allemand.

À Berne, cinq collaborateurs ont déjà été recrutés : deux sont francophones, deux germanophones et un cinquième bilingue. « Les enfants communiqueront dans la langue maternelle du collaborateur, ce qui leur permettra de bien apprendre les deux langues et de ne pas les confondre », indique Caroline Vultier. Par ailleurs, la directrice de la crèche, Barbara Chappuis, est bilingue (français, allemand).

Une continuité assurée

Si l'établissement se situe dans le bâtiment de l'École Française Internationale de Berne (EFIB), il n'en demeure pas moins indépendant. « Néanmoins, nous mettons en place des collaborations par exemple pour organiser des sorties communes », relève la porte-parole. De plus, les enfants auront l'avantage de pouvoir poursuivre par la suite leur parcours scolaire en français à l'EFIB.

À noter également que la crèche KidsCare propose une éducation axée sur la durabilité et la pédagogie Montessori. Pour chaque nouvel enfant inscrit, un arbre est planté via l'organisation One Tree



Photo : © Caroline Vultier/DR

Planted. Les sorties quotidiennes quelle que soit la météo, permettent aux petits de se connecter avec la nature. Ces derniers sont sensibilisés au tri des déchets et au gaspillage alimentaire. Tous les repas sont préparés avec des produits locaux et de saison. Enfin, des horaires plus larges distinguent KidsCare des autres crèches publiques. « Nous sommes ouverts de 7 heures à 18h30 », précise encore Caroline Vultier.

TRIBUNE



Naissance à Berne de L'Aare de lire, nouveau prix littéraire de la jeunesse bernoise

Dans le canton de Berne, à la frontière de deux mondes linguistiques, nous nous sommes fixé comme objectif de créer à la fois des liens entre francophones et germanophones et de susciter très tôt un intérêt pour la maîtrise de la langue française chez les jeunes. Aussi avons-nous initié un prix littéraire pour les jeunes bernois :

L'Aare de lire, Prix de la jeunesse bernoise

Ce projet a été soutenu par la librairie Payot de Berne, par le fond de soutien de la BEKB/BCBE et par l'association Ciné-Débat-Rencontres.

La cérémonie de clôture de la première édition de ce grand prix a eu lieu le 7 mars 2024 dans l'aula du Freies Gymnasium à Berne en présence de plus de 300 personnes.



Trois livres d'auteurs connus avaient été proposés à 140 élèves qui ont dû, dans le cadre de leur engagement, confronter leurs appréciations, leurs idées et désigner leur livre favori, celui qui leur avait aussi procuré le plus de plaisir.

Le prix de la jeunesse bernoise a été attribué à l'ouvrage de l'écrivain Éric-Emmanuel Schmitt « **Oscar et la dame rose** ». Le travail accompli par les élèves du Freies Gymnasium est particulièrement méritoire car ils n'ont pas la langue française pour langue maternelle.

Pour terminer, j'invite tous les professeurs de français des gymnases bernois qui sont séduits par ce projet, à nous rejoindre. Ils sont les bienvenus !!

Marie-Rose Gillmann
Présidente de l'association
Ciné-Débat-Rencontres
de Berne et initiatrice du projet



Christine Werlé
rédactrice en cheffe

BERNE, UNE VILLE OUVERTE AUX FRANCOPHONES

Originaire de Neuchâtel, Line Magnanelli est arrivée à Berne il y a huit ans. Pour le travail mais aussi par amour. Juriste, la jeune femme prépare actuellement son brevet d'avocate. Elle est aussi engagée en politique. Maman de deux jeunes enfants qu'elle élève à Breitenrain, Line Magnanelli n'a pas l'intention de quitter la ville fédérale dont elle apprécie le plurilinguisme.



Photo : © Claude Gosjean/DR

Racontez-nous : comment avez-vous atterri à Berne ?

J'habitais auparavant à Neuchâtel, et si j'ai décidé de m'installer à Berne, c'est pour habiter avec mon compagnon de l'époque, un Bernois. Comme le destin fait bien les choses, j'avais également à cette même période trouvé du travail dans la ville fédérale, comme co-présidente de l'Union des étudiant-e-s de Suisse (UNES). Après avoir habité à Monbijou où se trouve le siège de l'UNES, j'ai déménagé à Breitenrain.

Breitenrain, c'est votre quartier préféré ?

J'ai eu un coup de cœur pour ce quartier ! Mais j'aime aussi le Mattenhof.

Qu'est-ce qui vous a fait rester ?

Les deux enfants que j'ai eus avec celui qui est désormais mon ex-compagnon. Ils sont nés à Berne et y ont passé leur petite enfance. Ils sont aujourd'hui à l'école primaire et au jardin d'enfants à Breitenrain.

Comment s'est passée votre intégration ?

Si j'ai réussi à m'intégrer, c'est grâce à Cocoriki, un groupe de rencontre pour parents et enfants francophones et bilingues. Il propose des ateliers de lecture pour les enfants. Je le recommande chaudement aux jeunes parents !

Qu'appréciez-vous en particulier à Berne ?

Les pistes cyclables, les marchés, les piscines gratuites, les places de jeux, les brocantes où l'on peut acheter des jouets de seconde main, l'accès privilégié et très simple à la nature. Je trouve aussi très sympa de faire son marché à côté d'une ex-conseillère fédérale ! Je pense bien sûr à Simonetta Sommaruga.

Et l'ouverture de Berne au français...

Oui, très clairement. Il y a à Berne un élan pour le plurilinguisme que j'apprécie énormément. Ainsi en 2021, on m'a diagnostiqué un cancer et j'ai été prise en charge à l'Hôpital de l'Île par un médecin qui parlait français. J'ai été très bien traitée. Tout le personnel était par ailleurs adorable.

Quels sont vos projets aujourd'hui ?

J'ai fait des études de droit à Neuchâtel, Fribourg et Berne, et aujourd'hui, je prépare les examens pour obtenir mon brevet d'avocate. Je me suis également engagée en politique : je travaille – bénévolement – au comité des Verts libéraux à Berne.

Ses coups de cœur :

- Les librairies Payot et LibRomania
- Le Lokal, à Breitenrain
- Le restaurant du Commerce (le propriétaire parle français)
- La Brasserie Bärensgraben avec sa carte en français
- Le café des Pyrénées pour son vin blanc d'Eppes (VD) et sa bière Cardinal
- The New New Bern à la Länggasse et Courage first in second hand vers Weissenbühl pour ses habits de seconde main

CH-3001 Berne
P.P. / Journal
Post CH AG
Changements d'adresse :
Association romande et
francophone de Berne et environs
3000 Berne

NATURELLEMENT
DEPUIS 1933

Nos pharmacies
à Berne et Bienne

Depuis trois générations,
la santé, le bien-être
ainsi que le soutien des
personnes sont la
priorité de la famille Noyer
et de ses équipes.

www.drnoyer.ch

DR. NOYER
PHARMACIES